

Parcours d'évaluation

Fabien PUZENAT

Reproduire

"Bien, le chapitre des fractions est terminé, dit l'agent de reproduction sociale, il y aura contrôle comme d'habitude la semaine prochaine, Fabrice aura 6/20, Hélène 10/20 et Gilles 18/20. Fabrice de toute façon est nul en maths, Hélène travaille beaucoup mais la pauvre petite est un peu limitée et Gilles, ah Gilles, si seulement tous les élèves étaient comme moi, euh, je veux dire comme lui !"

Fabrice a donc réussi à grappiller quelques points sans vraiment rien "maîtriser", Hélène comprendra peut-être un mois plus tard, Gilles, satisfait, ne va pas chercher plus loin. En fait, ces notes sembleraient montrer que Fabrice a compris quelque chose (il n'a pas zéro), que Hélène a compris la moitié des choses et que Gilles ne maîtrise pas tout (il n'a pas 20/20).

"Je vais donner une deuxième chance à Fabrice et à Hélène, dit le gentil reproducteur social. Il obtiendront respectivement 6/20 et 16/20. Fabrice n'a rien fait de plus ; comment voulez-vous que, lui, rattrape le premier 6/20 et toutes les lacunes accumulées au cours de sa scolarité ! Ses parents ne seront pas étonnés, ils se disent bien que comme eux, il n'ira pas très loin dans les études ! Hélène, opiniâtre, obtiendra donc 13/20 de moyenne ; ses parents l'encourageront et seront relativement satisfaits. Quant aux parents de Gilles, je les connais bien, ils viennent à toutes les réunions..."

Mais au fait ce contrôle sur les fractions c'était sur quoi exactement ? Qui le sait ? Les parents ? Les élèves ? Le professeur lui-même ? Qu'est-ce que Fabrice a compris ? Qu'est-ce que Hélène sait de plus ou ne sait toujours pas et pourquoi garderait-elle

la première note de 10/20 si elle sait maintenant ? Évalue-t-on l'acquisition des savoirs ou la durée de cette acquisition ? Pourquoi privilégier l'élève qui comprend au bout d'une heure par rapport à celui qui a besoin d'un mois ? Pourquoi fonctionner comme dans une course d'athlétisme où c'est le chronomètre qui classe et hiérarchise ? Et quant à Gilles, le sort de ses camarades ne le concerne-t-il pas ?

De l'ascenseur à l'escalier

"Dans le souci d'être clair avec vous, vos parents et moi-même, j'ai critérié les différentes parties du programme sur une fiche d'évaluation. Chaque évaluation ne sera plus notée mais indiquera ce qui est acquis, ce qui ne l'est pas encore et qui devra donc être évalué ultérieurement. Ainsi, que vous réussissiez au bout d'une semaine ou après deux mois de travail aboutira exactement au même résultat. Vous aurez plus de temps maintenant pour retravailler vos erreurs, vos lacunes et progresser ainsi à votre rythme, mais attention, un acquis sera obtenu seulement si le contenu de savoir est bien maîtrisé. Une seule note "mesurera" (mais cela peut-il être mesuré ?) votre travail trimestriel; elle sera calculée en chiffrant sur vingt la part du programme trimestriel acquise par rapport à la totalité attendue par les textes officiels."

Gilles n'a plus 18/20 mais 20/20, Hélène obtient 14/20 et non 10/20. Quant à Fabrice, qui ne travaille pas davantage, "plonge" à 2/20 ! Lui qui grappillait quelques points par-ci par-là est mis en face de sa non "maîtrise" quasi totale des notions abordées. Ce système d'évaluation (formative m'a-t-on dit), plus exigeant, se révèle donc être un miroir terrifiant pour les élèves touristes ou les "noyés" et ne peut servir ni d'ascenseur, ni d'escalier.

Fabien Puzenat est Professeur de Mathématiques à Montpellier.

Accepte-t-on de surévaluer certains élèves (dans le sens où un élève peut avoir la moyenne sans rien vraiment maîtriser), avec le système sommatif classique, pour acheter une certaine et pourtant ô combien mouvante paix sociale ? Ce sont les "touristes" et les élèves auparavant rassurés par des notes légèrement supérieures à 10/20 qui ont le plus résisté à cette absence de note, à cette absence de voile. Célia, élève que je retrouve en Troisième, ayant connu les deux systèmes, écrit: "Lorsqu'on a des notes comme 12/20 (dans le système classique), elles donnent des moyennes convenables même si on n'a rien compris. Le système des acquis nous oblige à apprendre alors qu'avec les notes on ne cherche pas à aller plus loin". Les notes empêcheraient-elles d'apprendre ? Les élèves décrocheurs résistent et désapprouvent ce type d'évaluation, car à la fois il ne fait aucune concession, mais les place dans une situation où il semble possible de progresser et donc de quitter la prison identitaire du perdant ou du flambeur-perturbateur qui tente de se montrer au dessus de l'école et de ses lois.

L'année suivante, pensant aux "décrochés", je lance des défis à mes élèves: "Mettez-vous par deux ou trois et rédigez un pacte de solidarité visant à obtenir un niveau (l'unique note trimestrielle) fixée à l'avance d'un commun accord avec moi". Ces défis, combinés au système des acquis, a bien relancé certains élèves "en difficulté" et les a surtout rendus conscients du fait que les rôles d'aidant et d'aidé sont interchangeable. La solidarité permet de faire l'expérience de l'égalité. Mais quelques élèves résistent toujours : pas de défi, pas de travail et après eux le déluge ! Ah, ce fichu rapport au savoir !



Alors, il faut bien encore inventer, transformer quelque chose.

Bâtir les marches

"Cette année, nous garderons le système d'évaluation avec les acquis mais le tableau sera vierge. Seul l'objectif-noyau de chaque chapitre figurera en titre. Nous construirons ensemble la fiche d'évaluation en définissant les savoirs à acquérir et le barème."

Démarche

Construction de l'évaluation comme entrée dans le chapitre.

"Savoir calculer avec les nombres relatifs" en classe de Quatrième.

1. Brainstorming: " nombre relatif ?". Socialisation rapide et partielle au tableau pour être bien sûr de savoir de quoi on va parler.

2. "Chacun invente trois expressions avec des nombres relatifs (une simple, une moins simple puis une compliquée) sans calculer leur résultat. Tous les nombres et toutes les opérations sont permises".

3. "Par groupes de quatre, trier, classer vos douze expressions. Représentez cela avec un schéma".

4. Présentation des schémas au tableau et discussion.

5. "Cette l'année, vous devez pouvoir calculer toutes les expressions inventées. Que faudra-t-il apprendre pour en être capable ?".

Socialisation des propositions avec aller et retour au programme officiel pour savoir s'il s'agit bien du programme de Quatrième, s'ils sont censés déjà maîtriser un contenu ou si ce sera abordé l'an prochain.

6. Constitution de la fiche d'évaluation où figurent les savoirs et savoirs-faire.

Démarche

Construction de l'évaluation comme bilan des séances d'apprentissage.

"Savoir prouver ce que l'on dit" en classe de Quatrième.

1. "Seul, faire la liste de tout ce que vous avez appris durant ce chapitre".

2. "En groupe, lisez les autres listes et faites lire la vôtre. Mettez-vous d'accord pour choisir, parmi toutes les listes, les trois choses vous paraissant les plus importantes que vous avez apprises".

3. "Inventez en groupe un exercice permettant de savoir si on a bien compris ces trois choses".

4. En classe entière, choix de l'intitulé des connaissances à évaluer.

5. Constitution de la fiche d'évaluation avec les critères et le barème.

Tout cela est bien trop frais pour pouvoir en évaluer les retombées éventuelles en terme de transformation du rapport au savoir, concernant les décrocheurs mais aussi les autres, les Gilles et les Hélène qui se retrouvent co-auteurs de leurs évaluations. À suivre... ■